

Denise Fatoumata Ndour

La marraine de la Fondation Sen' Finances

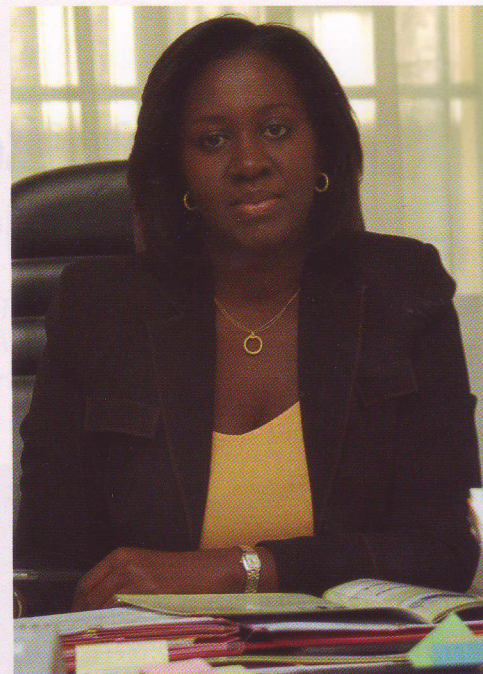
La rubrique Profil de ce mois est consacrée à Madame Denise Fatoumata Ndour, l'Administrateur Général de la Fondation Sen' Finances. Mme Ndour est ce qu'on peut appeler une dame à la tête bien pleine. Beaucoup de nos jeunes filles doivent en faire un modèle et essayer de suivre son cursus universitaire qui est brillant. Jugez-en. Après un baccalauréat série C obtenu au Lycée Lamine Gueye de Dakar, elle est allée poursuivre ses études supérieures en France en fréquentant l'Université de Grenoble II. Là, elle obtient son DEUG en Mathématiques Appliquées et Sciences Sociales (MASS). Elle s'inscrit par la suite à l'Université d'Aix Marseille III où elle décroche sa Licence MASS et une double Maîtrise MASS et Econométrie. Soucieuse de parfaire sa formation académique, elle obtient également un DESS de Micro Informatique de Gestion. Durant sa formation universitaire, Mme Ndour a eu à effectuer des stages en entreprises, notamment à la SGBS à Dakar et à Electricité de France de Grenoble. En outre, parallèlement à son DESS, elle a été assistante à l'Université de Lyon II où elle faisait de l'appui en informatique aux étudiants de premier cycle. Denise F. Ndour est une adepte de l'excellence et de la performance. C'est ce qui l'a poussée en 2000, alors qu'elle était déjà dans le monde professionnel, à suivre une formation à la Harvard University aux USA où elle obtient le "Financial Institutions for Private Enterprise Development" (FIPED) Program Grade. Elle a également eu à participer à de nombreux séminaires et formations sur le financement du monde rural, le financement des PME, la microfinance, etc. Son orientation vers le monde de la finance commençait ainsi à se dessiner. Auparavant, juste après l'obtention de son DESS, Mme Ndour a été employée dans une SSII à Grenoble, spécialisée dans l'informatique pour le domaine médical. Elle y a occupé un poste d'analyste programmeur et a développé un logiciel d'aide au diagnostic pour les médecins homéopathes. Après donc ces expériences avérées en France, elle décide volontairement de quitter cet emploi pour rentrer au Sénégal. Elle a alors commencé à travailler comme consultant indépendant effectuant des prestations de services pour des PME de la place notamment dans le domaine des études et montage de projets. En qualité toujours de

consultant, elle a été chargée de projets à la Chambre de Commerce de Dakar. A la chambre consulaire, Mme Ndour a travaillé sur deux grands projets de l'Institution : la mise en place d'un programme d'alphabétisation fonctionnelle et d'initiation en gestion en faveur des opérateurs économiques du secteur informel et la mise en place d'un centre de formalités des entreprises.

En février 1995, alors que le Fonds de Contrepartie Sénégal Suisse (FCSS) devait démarrer ses activités en étant logé à la Chambre de Commerce de Dakar, cette dernière devait lui proposer un secrétaire permanent. C'est alors que Mme Ndour fut sollicitée pour ce poste et retenue. Elle était loin de s'imaginer qu'elle allait faire un long bail avec le FCSS. En effet, notre interlocutrice a eu à assurer le Secrétariat Permanent du FCSS jusqu'en 1997. Par la suite, une restructuration du FCSS a mené à la décision de mettre en place un Secrétariat Exécutif. Elle pose à nouveau sa candidature et est recrutée à l'issue d'une procédure de sélection. Elle occupe ce poste pendant 10 ans (octobre 1997 à Septembre 2007). Sa durée au poste de Secrétariat Exécutif s'explique aisément car étant la « cheville ouvrière » du FCSS. Mme Ndour assure « la gestion courante des activités, l'instruction préalable des dossiers, le suivi ex ante et ex post des activités financées, l'intermédiation entre le Fonds et les partenaires institutionnels et financiers. »

Après la mutation institutionnelle du FCSS devenue par la suite Fondation Sen' Finances qui a vu le jour par décret présidentiel signé en septembre 2007, Mme Ndour assure logiquement les fonctions d'Administrateur Général de la Fondation. « D'une manière générale, je pense que les femmes sont naturellement disposées à être des leaders. Elles ont, de par leur rôle au sein de la famille, dans la société, à prendre quotidiennement des décisions de gestion. Pour moi, être femme, c'est forcément faire preuve de leadership » n'avance-t-elle

Comme style de management, Denise F. Ndour a tendance à appliquer le même type de management sur le plan professionnel comme familial. Elle nous révèle « je gère le bureau de manière très maternelle, ce qui dans mon entendement, veut dire à la fois protectrice et exigeante. Vous savez, cette Fondation est vraiment « mon bébé »



car j'ai eu à mener tout le processus de mutation institutionnelle. J'ai donc envie de le voir grandir, s'épanouir, devenir une référence. » De tels propos, lorsqu'ils sortent de la bouche d'une dame, valent tout leur pesant d'or. Les autorités helvétiques et sénégalaises ainsi que les partenaires de la Fondation peuvent dormir tranquille : leur institution est entre de bonnes mains. Dans le cadre du travail, Mme Ndour essaie de faire en sorte que l'ambiance soit la plus conviviale possible, tout en étant très exigeante du point de vue des résultats. A cet effet, sa méthode est d'instaurer d'office le tutoiement avec ses collaborateurs. Ce qui ne l'empêche pas d'exiger d'eux beaucoup de rigueur et de professionnalisme. Le management de Mme Ndour est très participatif et elle a tendance, nous dit-elle « avant de prendre certaines décisions à inviter tous mes collaborateurs à s'exprimer et à donner leur point de vue, même s'il s'agit d'un point sur lequel je peux décider de manière unilatérale. »

Beaucoup de femmes cadres ont du mal à concilier travail et vie de couple. Tel n'est pas le cas de Mme Ndour qui allie les deux sans trop de difficultés. Son secret vient du fait qu'elle est plutôt perfectionniste dans tout ce qu'elle fait. C'est pourquoi elle essaie « d'assurer » tant au travail qu'à la maison. Mais c'est au détriment de ses loisirs. Sur ce point, cette scientifique de formation a des centres d'intérêt plutôt tournés vers la littérature. Elle aime beaucoup la lecture et l'écriture. Mme Ndour dit adorer aussi les enfants. Elle en a justement trois avec son mari. Mme l'administrateur pense que si elle avait un peu plus de temps, elle aurait écrit pour les enfants. Elle ne désespère pas de pouvoir le faire un jour. Vivement que ce jour arrive.

Malick SYLLA